

contre d'un modèle social régi par cet abominable règne économique qui réduit de plus en plus la part d'humanité de l'univers, mais surtout à l'encontre d'un Québec « hystérique » qui n'a jamais cessé de se nier lui-même et qui paraît aliéné à demeure. *Antiterre* est finalement une réponse fictionnelle, qui se veut définitive, à la sortie médiatisée de l'écrivain en 2008, au moment de la publication de *La grande tribu*. « S'il fallait que j'en vienne à la conclusion que je me suis véritablement trompé, qu'il nous est impossible de sortir de notre schizophrénie, je ferai symboliquement ce que je vais faire aujourd'hui : brûler dans mon poêle à bois non seulement *La grande tribu*, mais tous les livres que j'ai écrits. Je ne veux pas me survivre juste pour moi-même. Sans véritable patrie, sans liberté, sans

souveraineté et sans indépendance, l'individu n'est qu'une statistique, et les statistiques ne sont que les débris que laisse derrière elle l'histoire des autres. Ça ne m'intéresse pas, mais pas pantoute, de devenir un débris de l'histoire des autres. Si les livres que j'ai écrits dans ma vie n'ont rien voulu dire pour mon pays, parce que ça n'a pas changé grand-chose, j'aime autant qu'ils disparaissent comme moi je vais disparaître<sup>2</sup>. » Disparaître. Abel, qui se laisse avaler par le royaume utopique, dans le « frette » de la lumière noire, complète « symboliquement » le geste de l'écrivain brûlant ses livres, jetant au feu son écriture.

Un roman désespéré, *Antiterre* ? Sans doute, comme peut l'être toute forme d'utopie, et parce que les grandes sommes romanesques ne font jamais bon ménage avec les bons sentiments,

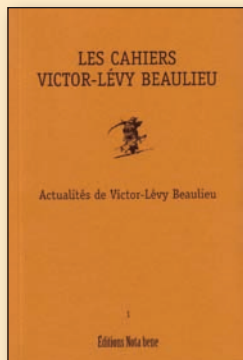
comme on le sait. Du point de vue de Beaulieu, un roman désespéré pour un Québec désespérant. **NB**

---

1. Victor-Lévy Beaulieu, *Antiterre*, Trois-Pistoles, Trois-Pistoles, 2011, 408 p. ; 29,95 \$.

2. Beaulieu cité par Chantal Guy, « L'ultimatum de VLB », *La Presse*, Cahier « Lectures », 2 mars 2008, p. 8.

\***François Ouellet**, professeur de littérature à l'Université du Québec à Chicoutimi et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur le roman moderne, a publié une dizaine d'essais, dont *Louis Hamelin et ses doubles* (avec François Paré, Nota bene, 2008 ; prix Gabrielle-Roy) et *La fiction du héros, L'œuvre de Daniel Poliquin* (Nota bene, 2011). Pour *Nuit blanche*, il a notamment piloté les dossiers sur les littératures franco-ontarienne (n° 62) et acadienne (n° 115) en plus de diriger, depuis 2000, la rubrique « Écrivains méconnus du XX<sup>e</sup> siècle ».



### Sous la dir. de Sophie Dubois et Michel Nareau ACTUALITÉS DE VICTOR-LÉVY BEAULIEU

« Les cahiers Victor-Lévy Beaulieu », Nota bene, n° 1, 2011, 159 p. ; 22,95 \$

Les éditions Nota bene publient le premier des « Cahiers Victor-Lévy Beaulieu ». Cette publication de type universitaire est issue de la Société d'études beaulieusiennes, créée à l'initiative de Jacques Pelletier à l'automne 2009. La pratique très européenne des cahiers d'auteurs et associations d'amis n'est pas courante au Québec. Elle s'imposait pourtant de manière cruciale dans le cas présent, Victor-Lévy Beaulieu étant depuis longtemps le plus grand écrivain québécois, tous genres confondus. Il faut espérer que l'équipe éditoriale, autour de Michel Nareau et Sophie Dubois qui

agissent à titre de directeurs, saura maintenir un rythme de publication soutenu, susciter un intérêt diversifié pour l'œuvre de l'écrivain et permettre un renouvellement des approches critiques. Les Cahiers faciliteront assurément l'accès des lecteurs à une œuvre devenue gigantesque avec les années, parfois labyrinthique, dont les tentacules vont dans de multiples directions, cependant que celles-ci ramènent toutes, au moyen de divers détours, à la figure du romancier, puisque dès le début de sa carrière d'écrivain, Beaulieu a fait le pari de l'écriture comme définition de soi, comme recherche et acceptation de soi à travers les mots, les siens et ceux des autres. Comme il le dit dans *Antiterre* : « J'ai écrit sur le monde à l'entour de moi, ce pays qui n'a pas su en devenir un. Je l'ai fait d'abord pour moi, parce que je voulais comprendre la particule élémentaire que je suis et ce qu'elle pouvait bien avoir à faire, si éphémère, en cette singularité monstrueuse de l'Univers ».

Si la livraison de ce premier Cahier est un peu mince, elle regroupe néanmoins des textes tous intéressants et que l'espace qui m'est imparti ne me permet pas de résumer. Tous les articles portent sur des ouvrages des années 2000. Ils sont signés par Stéphane Inkel, Tanya Déry-Obin et Sophie Dubois sur *La grande tribu* (2008) ; Guillaume Bellon sur *Se dépendre de soi-même, Dans les environs de Michel Foucault* (2008) ; Michel Nareau et Jacques Pelletier sur *Je m'ennuie de Michèle Viroly* (2005) et *aBsalon-mOn-Arçon* (2006) (dans le cas de Pelletier).

Outre la publication (en principe annuelle) des Cahiers, la Société d'études beaulieusiennes organise des activités (conférences, colloques, etc.) qui sont annoncées dans son site. Tout lecteur admiratif peut en devenir membre : <http://societeetudesbeaulieusiennes.ning.com/>. **NB**

François Ouellet